

Introduction à la Célébration de réparation et de réconciliation à l'église Notre-Dame-des-Enfants

Mercredi 13 février 2019

Les actes qui ont été commis dans cette église sont graves, plus graves que ceux qui surviennent de temps à autre et que l'on a pris l'habitude de qualifier d'« incivilités » de toute nature.

Les actes qui ont été commis dans cette église sont graves et nous faisons confiance aux enquêteurs pour en retrouver si possible l'auteur ou les auteurs afin qu'ils soient sanctionnés comme il convient.

Ce soir, c'est à une célébration chrétienne que nous allons participer, en union avec toutes celles et tous ceux qui s'y associent par la pensée et la prière.

Merci au Comité interreligieux nîmois qui a exprimé sa peine et sa solidarité dans un communiqué aux termes particulièrement vigoureux. Nous y sommes d'autant plus sensibles que nous avons appris la recrudescence d'actes antisémites.

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont rejoint ce soir les paroissiens de Nîmes Sud et tout particulièrement ceux de cette paroisse Notre-Dame-des-Enfants. Merci à toutes les personnalités présentes et à ceux que vous représentez, en fonction de vos responsabilités et de vos charges respectives.

La célébration de ce soir est une célébration de purification et de réconciliation.

Purification, car ce lieu, cet édifice doit retrouver, si l'on peut dire, sa destination. Il doit être replacé dans son orientation fondamentale : celle d'être un lieu de culte, et donc de recueillement, de paix, de mise en présence du mystère de l'existence et du mystère de Celui que nous désignons du nom de *Dieu*. Ce lieu doit retrouver sa signification profonde qui a été momentanément bafouée, méprisée, profanée.

Purification à laquelle s'adjoint une *réconciliation*, car dans notre perspective chrétienne, auteurs et victimes demeurent solidaires en humanité. Nous sommes frères et appelés les uns et les autres à accueillir l'Esprit du Seigneur pour vivre ensemble dans la justice et la vérité, le respect mutuel, la fraternité et la paix.

Cette perspective n'exonère personne de répondre des actes commis. Mais, au-delà des démarches effectuées auprès des autorités en charge de la sécurité et de la justice dans notre pays, cette perspective nous engage. Elle nous appelle à chercher comment être « vainqueurs du mal par le bien », comme l'apôtre Paul l'écrivait aux Romains (Rom. 12, 21).

+ Robert WATTEBLED
Evêque de Nîmes